



AU CONTACT
NOTRE ARMÉE, POUR VOUS

COMPÉTENCE
professionnalisme
faculté d'adaptation
lucidité

LA LUCIDITÉ

LA LUCIDITÉ ... QUOI ?

La lucidité peut être définie comme la faculté de voir et comprendre une situation avec clarté et justesse. Elle fait notamment appel à des qualités de discernement et de stabilité émotionnelle. Dans l'exercice du commandement, elle permet au chef de continuer à commander ses subordonnés, en dépit des difficultés, avec un niveau de conscience lui garantissant de conserver la responsabilité de ses actes. Elle est également la faculté de prendre du recul sur ses propres capacités ou celles de son unité, lorsque le chef doit résoudre une situation difficile.

LA LUCIDITÉ ... POURQUOI ?

- La lucidité est une qualité indispensable pour réagir à la pression, au stress et à l'émotion.
- Elle participe à la résilience du chef et de sa capacité à continuer à décider dans l'incertitude.
- En situation de combat, la lucidité permet de ne pas se laisser contaminer par le système de référence de l'adversaire et de conserver ainsi le sens de l'éthique.
- La lucidité est indispensable pour anticiper et garder un temps d'avance.

PAS DE LUCIDITÉ ... SANS :

- capacité d'analyse et de jugement ;
- stabilité émotionnelle ;
- sens des responsabilités ;
- perspicacité ;
- clairvoyance ;
- sens du réel ;
- résistance physique et psychique ;
- humilité (connaissance de soi et de ses limites) ;
- aguerissement et maîtrise des procédures.



LA LUCIDITÉ ... DANS LES TEXTES :

« La lucidité est le fruit de la mobilisation du savoir et du jugement, le raisonnement stratégique, le fruit d'une vision d'avenir, d'un exercice de synthèse ; il ne faut pas la confondre avec cet éclair de génie attendu comme un oracle par certains décideurs (...) la lucidité se forge à l'expérience (...) la lucidité s'éduque. »

Daniel Hervouët - Mener des hommes vers le succès (2014).

« À connaître les mêmes dangers la bête humaine se cabre moins. Les nerfs ne trépident plus. L'effort conscient pour atteindre la maîtrise de soi agit à la longue. »

Paul Lintier - Avec une batterie de 75. Ma pièce. Souvenirs d'un canonier (1914).

LA LUCIDITÉ ... « AU CONTACT » :

Témoignage d'un major de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris -2010 :

« Le 20 mai 2010 sur l'autoroute A4, une fusillade éclate entre une équipe de braqueurs et les forces de l'ordre, blessant des automobilistes et un chauffeur routier. Quelques minutes plus tard, après être sortis de l'autoroute, les braqueurs percutent une voiture puis ouvrent à nouveau le feu sur un véhicule de la police municipale qui se présente sur les lieux de l'accident. Une jeune gardienne de la police municipale de Villiers-le-Bel est tuée, son coéquipier est grièvement blessé. Un véhicule de premier secours de Noisy est alerté pour « personne blessée par arme à feu » et envoyé sur place, sans plus d'information.

En arrivant aux abords de l'accident, les équipiers de la BSPP voient un épais panache de fumée s'élevant dans le ciel. La tension s'installe et tous se demandent ce qu'ils vont trouver sur le lieu de l'intervention. Les policiers arrivés en renfort semblent désespérés et en situation de stress, deux véhicules brûlent, deux policiers sont à terre, les voitures alentour sont criblées d'impacts de balles. Le chef d'agrès des sapeurs-pompiers a conscience de l'urgence de la situation mais ne parvient pas à obtenir de renseignements cohérents et précis : difficile de savoir si les malfaiteurs sont toujours à proximité et s'il y a d'autres victimes. Seul avec deux sapeurs, il comprend très vite qu'il doit impérativement conserver son calme et prendre du recul pour analyser la situation et décider rapidement. Il demande des renforts puis donne des ordres concrets à son équipage, veillant à ce que ses hommes se concentrent sur la restitution de gestes précis qui font appel à des procédures réflexes drillées. Dans le même temps, il tente d'anticiper les missions à remplir par les renforts. Leur arrivée se fait en bon ordre et ils prennent en compte les incendies de véhicule en cours. L'officier de garde compagnie qui se présente en renfort (un sous-officier ancien) est très calme, il prend le commandement mais décide de rester à distance pour ne pas être absorbé par le cœur de l'intervention. Il laisse le chef d'agrès se concentrer sur le secours aux victimes. Le stress retombe, chacun retrouve progressivement ses repères, le sinistre est maîtrisé. Face à cette situation exceptionnelle, c'est bien la lucidité des chefs, agissant en situation comme des absorbeurs de stress, qui a fait la différence. »

Témoignage d'un capitaine commandant d'unité - opération SENTINELLE - Valence -2016 :

« Trois jours après son arrivée à Valence, en début d'après-midi, l'unité exécute une mission de surveillance d'un site religieux. Alors qu'un maréchal des logis est en train de donner ses consignes, un véhicule fonce sur la patrouille par l'arrière et fauche les quatre artilleurs de montagne qui tombent au sol, sonnés. L'un d'eux, blessé au genou, ne peut plus bouger. Le chef de groupe alors qu'il se relève, observe la manœuvre du véhicule qui les charge à nouveau, à reculons. À ce stade, il ordonne l'esquive à sa patrouille qui extrait d'un bond le blessé, le sauvant de justesse de l'écrasement. L'attaque du véhicule reprend une troisième fois. Le chef de groupe saisit alors son arme de poing et ordonne au conducteur de s'arrêter, mais en vain. L'agresseur est déterminé, et il ira jusqu'au bout. Il n'y a plus d'alternative, le chef de patrouille ordonne l'ouverture du feu, puis il tire lui-même. L'agresseur touché au bras et à la cuisse termine sa course dans un talus. Dans l'action, un ricochet a blessé un passant au mollet. La tension monte tout de suite autour de la mosquée. Tout en maintenant en respect l'agresseur dans son véhicule, le chef de patrouille alerte la police et son chef de section avec sa radio. Il ordonne de porter les premiers secours au passant blessé et rassure les témoins par des gestes apaisants et bienveillants jusqu'à l'arrivée des policiers.

Tout au long de l'action, le maréchal des logis a impressionné par sa lucidité et la justesse de ses actes. Malgré la violence de l'agression, la blessure d'un subordonné et la tension de la foule, il est resté maître de ses émotions et a su faire preuve du sang-froid nécessaire, pour analyser, décider et ordonner. Il a agi par étape. Il est resté un chef maître de lui, face à des événements imprévisibles. »

